

ARTS VISUELS

« L'INSENSÉ DIT EN SON CŒUR ... »
REDÉCOUVERTE D'UN PANNEAU GERMANIQUE
DU XVI^E SIÈCLE
LA CRUCIFIXION AUX TROIS FOUS



fig. 1 La Crucifixion aux trois fous, Anonyme, Allemagne, XVI^e siècle, huile sur panneau de bois, H. 36 ; L. 20 cm, Musée Unterlinden, Colmar, acquis avec le soutien de la Fondation La Marck, 2024 ©Musée Unterlinden, Colmar

Suite à une récente redécouverte dans le grenier d'une maison du Centre Manche, le Musée Unterlinden de Colmar a pu enrichir sa remarquable collection d'art ancien d'une œuvre intitulée « La Crucifixion aux trois fous » (fig.1), probablement réalisée par un anonyme allemand au début du XVIe siècle. Cette acquisition permet de réunir un ensemble de panneaux démembrés de manière inédite. En lien avec l'actualité muséale, le titre évocateur de l'œuvre n'est pas sans rappeler la récente exposition « Figures du fou - Du Moyen-Age aux Romantiques » au Musée du Louvre. (1)

Des peintures exceptionnellement réunies

Le panneau, acquis en vente publique en novembre 2024 grâce à la préemption du ministère de la Culture et avec le soutien de la Fondation La Marck, va faire l'objet de recherches approfondies. Cette peinture germanique – peut-être du Rhin supérieur – pourrait être datée du début du XVIe siècle selon le musée : « une étude matérielle, iconographique et philologique est lancée » précise Camille Broucke, directrice du Musée Unterlinden. Les œuvres de cette période étant le plus souvent non signées, un certain nombre d'auteurs nous sont néanmoins connus grâce aux archives de commanditaires ou à l'analyse stylistique, donnant souvent lieu à l'attribution de noms de convention (« maîtres de... »). (2)

La Crucifixion aux trois fous rejoint deux autres œuvres connexes (3) (fig. 2 et 3) qui ne laissent pas de doute quant à leur filiation : dimensions similaires, permanence d'une moniale (ou sainte), présentation identique d'un texte en caractère gothique en bas avec une bordure rouge. Ces trois représentations, soulignées par la présence de la religieuse et d'une mère supérieure, font penser aux scènes de pénitence que l'on pouvait trouver dans les monastères : « Ces panneaux auraient pu autrefois être accrochés dans la salle capitulaire, lieu de pénitence rituelle et d'instruction des novices », selon l'expert Stéphane Pinta de la maison Turquin responsable de la vente (4).



fig. 2 et 3 Religieuse portant la Croix à la suite du Christ et Religieuse entre la tentation du malin et la voie du Christ, Anonyme, Allemagne, XVIe siècle, huile sur panneau de bois, H. 36,7 cm ; L. 24,5 cm, Musée Unterlinden, Colmar, achat réalisé avec le soutien du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées,1988 © Musée Unterlinden, Colmarfig 3.

Un autre panneau est conservé au Spencer Museum of Art à Lawrence (USA) et a pour titre Religieuse présentant la Croix à un homme rendant son âme à Dieu. On y voit un mourant dans son lit auquel une religieuse présente la Croix.



fig. 4 Détail du panneau *La Crucifixion aux trois fous*, les fous avec leurs marottes, survolés par trois oiseaux © Musée Unterlinden, Colmar

Eloge de la folie

Si la présence de trois fous assistant à la Crucifixion et à la mise au tombeau peut étonner au regard de l'iconographie habituelle, il ne faut pas oublier que le phénomène de la folie est omniprésent au Moyen Age et au début de la Renaissance. Le fou est d'abord vu comme l'insensé, c'est-à-dire celui qui rejette Dieu. On le retrouve dans le Psaume 52 : « L'insensé dit en son cœur : il n'y a pas de Dieu ».

Le fou est présent dans les cours d'Europe : il est celui qui divertit avec esprit, qui ironise pour mieux questionner les dérives de son temps. Ses attributs les plus courants sont le costume à rayures et le bonnet à grelots mais aussi la marotte, comme ici dans le panneau du musée de Colmar (fig. 4). « C'est ce bâton de l'insensé qui va devenir sa marotte, l'attribut du fou, avec une tête sculptée au bout de cette parodie de sceptre. Il va pouvoir dialoguer avec cette marotte et entretenir des dialogues insolents, subversifs », explique Elisabeth Antoine-König, conservatrice générale au département des objets d'art du Musée du Louvre, à l'occasion de l'exposition « Figures du fou » (5) (fig. 5). On note également la présence d'oiseaux associés aux couleurs des marottes et des vêtements de chaque protagoniste dont l'interprétation reste à préciser.

La figure du fou se généralise dans la société grâce à deux grands succès des débuts de l'imprimerie : *La Nef des fous* de Sebastian Brant (1494) et *L'Eloge de la folie* (1511) d'Erasmus. Ce dernier ouvrage annonce les thèses de la Réforme protestante. La vallée du Rhin, d'où est peut-être originaire ce tableau, participe activement à la diffusion de ce « concept » de la folie. Les imprimeries principales se trouvaient en effet dans cette région (Bâle, Strasbourg, Mayence). Une guerre d'images entre catholiques et protestants fait rage : le fou est utilisé par Rome et la papauté pour dénoncer l'hérétique quand les réformateurs l'emploient pour dénoncer la débauche et les vices du clergé. La folie inspire les artistes, tels Jérôme Bosch ou Pieter Brueghel l'Ancien (6) mais aussi des anonymes répondant à des commandes religieuses, comme en témoigne cette œuvre qui n'a pas encore livré tous ses secrets.



fig. 5 Marotte, Anonyme, France, vers 1400-1500, buis, soie, métal, H. 47 ; D. 8 cm, Musée du Louvre, Département des Objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes © 2011 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola

Chloé TUBOEUF BIZZOTTO

(Source : [Narthex](#))

Notes

(1) Exposition « Figures du fou – Du Moyen-Age aux Romantiques », Musée du Louvre, Paris, du 16 octobre 2024 au 3 février 2025.

(2) Pour aller plus loin, voir le catalogue *Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550)*, Isabelle Dubois Brinkmann, Aude Briau (Dir.), Coédition : Institut national d'histoire de l'art / Édition Faton, 416 p., 2024

(3) Ces œuvres étaient présentées, hors catalogue, dans la récente exposition du Musée Unterlinden « *Couleur, Gloire et Beauté. Peintures germaniques des collections publiques françaises (1420-1540)* », du 4 mai au 23 septembre 2024.

(4) « [Ecole du Haut Rhin](#), vers 1525, La Crucifixion avec des fous »

(5) Op. cit.

(6) Pour aller plus loin, voir le catalogue *Figures du fou. Du Moyen Âge aux romantiques*, Elisabeth Antoine-Konig et Pierre-Yves Le Pogam, Coédition : Gallimard/Musée du Louvre, 456 p., 2024